


Trente Glorieuses

 Pour les articles homonymes, voir [Glorieuse](#).

Les **Trente Glorieuses** sont la période de forte [croissance économique](#) qu'a connue entre 1945 et 1973 la grande majorité des [pays développés](#), membres pour la plupart de l'[OCDE](#).

L'expression a été créée par [Jean Fourastié](#)^[1] en 1979 en rappel des [Trois Glorieuses](#), journées révolutionnaires des 27, 28 et 29 juillet 1830 qui avaient fait chuter [Charles X](#).

Les Trente Glorieuses furent une révolution, certes plus silencieuse, mais porteuse en réalité de changements économiques et sociaux majeurs, qui ont marqué le passage de l'[Europe](#), quarante années après les États-Unis, à la [société de consommation](#). Le cas de la France permet de saisir en particulier le sens du sous-titre du livre de J. Fourastié, la « *Révolution invisible* ».

Après un début difficile, les vingt-huit ans qui séparent la fin de la [Seconde Guerre mondiale](#), en 1945, du [choc pétrolier de 1973](#) se caractérisent par :

- la reconstruction économique de pays largement dévastés par la guerre ;
- le retour vers une situation de [plein emploi](#) dans la grande majorité des pays ;
- une croissance forte de la production [industrielle](#) (un accroissement annuel moyen de la production d'environ 5 %) ;
- une expansion démographique importante (le [baby boom](#)) dans certains pays européens et nord-américains – particulièrement en [France](#), en [Allemagne de l'Ouest](#), aux [États-Unis](#) et au [Canada](#).

La forte croissance est facilitée par :

- un accès encore aisé aux [énergies fossiles](#) ;
- un [rattrapage technologique](#) vis-à-vis des États-Unis, par des pays dont le [capital humain](#) (niveau d'éducation et d'expérience des travailleurs) reste important.

Déroulement général

Du point de vue économique, les Trente Glorieuses furent une période extrêmement brillante, le [produit intérieur brut](#) y connaît une forte augmentation :

Par ex. : l'indice de la production industrielle en France, à prix constant (base 100 en 1938)

1938	1947	1957	1967	1973
100	99	204	338	452

Soit de 1938 à 1973, une multiplication par 4,5, soit une croissance annuelle moyenne record de 5,9 %.

En début de période, à la sortie de la [Seconde Guerre mondiale](#), les pays concernés ont des [infrastructures](#) en ruine et des économies dévastées ou orientées vers des productions à des fins militaires.

En fin de cette période, on constate globalement que la société a été profondément remodelée, devenant une [société de consommation](#) de masse et une société de loisirs. Ce phénomène est en partie un rattrapage sur le style de vie américain des [années 1920](#), sur lequel les pays européens étaient en retard. De même, le niveau du [PIB par habitant](#) se rapproche du niveau américain (et s'en éloignera à nouveau au cours des [années 1980](#)).

[\[modifier\]](#) **Pays concernés**

Si l'on excepte l'immédiat après-guerre, période de rattrapage par excellence, les pays de l'OCDE ont un [taux de croissance annuel moyen](#) de 4 %. Mais à l'intérieur du groupe on distingue 3 sous-ensembles :

- *Croissance relativement lente* :

États-Unis (3,5 % l'an) et Grande-Bretagne (2,7 %).

L'[économie du Royaume-Uni](#), minée entre autres par des problèmes de convertibilité de [taux de change](#) avec le [dollar](#)^[réf. nécessaire], n'a pas connu cette forte croissance.

- *Croissance plus rapide*

en France (5,1 % en moyenne sachant que le taux de croissance est monté jusqu'à 7,9 %) [RFA](#) (5,1 %), Suisse (5,25 % 1944-1973) et en Italie (5,5 %).

Les pays qui basculent dans le [Bloc de l'Est](#) connaissent également une croissance plus forte.

- *Croissance exceptionnelle*

au Japon avec 10 %